

# SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE CHÂTEAU-THIERRY

## Bureau de la Société en 1995

Président d'honneur .....	M. Roger DERUELLE
Présidente .....	Mlle Colette PRIEUR
Vice-présidents .....	M. Robert LEROUX M. Xavier de MASSARY
Secrétaire .....	M. Raymond PLANSON
Secrétaire-adjoint .....	M. Alfred BEAUFORT
Trésorière .....	Mme Bernadette MOYAT
Trésorier-adjoint .....	M. Roger LALOYAUX
Conservateur des collections .....	M. François BLARY
Membres .....	M. Tony LEGENDRE M. Pierre PLAVINET

## Membres décédés en 1995

M. Roger Deruelle, président d'honneur ; M. le docteur Fayet ; M. Eugène Drapier.

## Membres entrés à la société en 1995

Mmes Françoise Bourdier, Christiane Deheinzelin, Ghilaine Macé, Colette Negrerie, Mlle Marguerite Callou, MM. Richard Herné, Joël Nicaise, Jean-Claude Vennekens.

## Travaux de l'année 1995

FÉVRIER : Assemblée générale annuelle. MM. Roger Laloyaux et Tony Legendre font partie du nouveau bureau. MM. Dominique Hourdry et Xavier de Massary présentent *Le fonds photographique Lucien Briet, son intérêt pour l'histoire de Charly-sur-Marne*. Les photographies de Lucien Briet ont fixé à un moment donné l'aspect des rues de Charly-sur-Marne au siècle dernier. C'est un témoignage sur le type d'habitat des villages de la Brie champenoise, une vingtaine d'années avant les grandes éditions de cartes postales. Aujourd'hui, plus d'un siècle après, il semble intéressant d'effectuer une comparaison avec l'habitat actuel et son environnement en se replaçant au même endroit avec le même angle de vue.

MARS : *La famille Claudel et ses attaches à Villeneuve-sur-Fère* par M. Xavier de Massary. Paul Claudel a magnifiquement décrit le caractère rude et austère du Tardenois. De Villeneuve campé sur une sorte de promontoire balayé par les vents, le regard porte au loin sur la plaine du Soissonnais. C'est par leurs ancêtres maternels que les Claudel avaient des liens avec Villeneuve-sur-Fère. Après 1870 la famille Claudel quitta le Tardenois mais on revenait passer les grandes vacances dans une maison voisine de l'ancien presbytère où Paul avait vu le jour en 1868. C'était une vaste demeure où Camille établit son atelier de sculpteur. Paul, quant à lui, arpentait la campagne se récitant des poèmes ou ébauchant ses futurs drames.

Après 1890, il commença à parcourir le monde, ne faisant plus que de courts séjours à Villeneuve. Sa sœur Louise s'était mariée à Ferdinand de Massary, fils d'un notaire de Fère-en-Tardenois. Quand les enfants Claudel eurent quitté Villeneuve, les parents vinrent s'y retirer. Leur vieillesse y fut assombrie par les soucis de tous ordres, financiers mais aussi liés à la santé de Camille. En 1926, la maison de famille devint propriété de Jacques de Massary, époux de Cécile Moreau-Nelaton, fille d'Étienne Moreau-Nelaton. D'importants travaux furent entrepris dans cette bâtisse et Paul Claudel devait confier qu'il ne reconnaissait plus l'humble maison familiale. Ni Paul, ni sa sœur Camille ne reposent dans le caveau de famille adossé au chevet de l'église.

1<sup>er</sup> AVRIL : L'Association Patrimoine historique de Nesles-la-Montagne accueille la Société historique et archéologique de Château-Thierry dans la Maison du Temps Libre de la commune de Nesles. Monsieur Roger Laloyaux, président de cette jeune association, présente *L'état des connaissances sur l'histoire de Nesles-la-Montagne*. De Nigella en 858 à Nesles-la-Montagne depuis 1913, en passant par Neelle-lez-Château-Thierry, Nesles-Notre-Dame puis Nesles sous la Révolution, c'est tout le passé d'un petit village, accroché aux flancs d'une colline, en lisière de bois, dominant la vallée de la Marne, qui est survolé. Le fief de Sapincourt et son château, les bornes de 1755, et l'orme au loup sont aujourd'hui disparus. L'église, dont une partie du mobilier avait été classée en 1908, est monument historique depuis 1979. Beaucoup d'archives restent encore à explorer.

13 MAI : *Le mobilier de l'église Saint-Crépin de Château-Thierry* par Madame Aline Magnien, conservateur du patrimoine à l'Inventaire général pour la région de Picardie. Bâtie au début du siècle, l'église Saint-Crépin possède des décors d'un grand intérêt des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Sa tribune ornée de figures de vertus et de sibylles est caractéristique de l'art de la première Renaissance en France. Vers 1675, le lambris du chœur ainsi que le maître-autel ont été refaits sur les plans et dessins de Gittard, architecte du Roi. Après la Révolution, l'église a subi de nombreuses restaurations. En 1895, l'orgue lui-même est refait pour la partie instrumentale ainsi que son buffet. Saint-Crépin possède une très belle chaire du XVIII<sup>e</sup> siècle.

3 JUIN : *Les formes persistantes de fortification rurale, seigneuriale ou villageoise en Omois aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles* par Monsieur Christian Corvisier. Les petites fortifications rurales sont nombreuses dans nos campagnes, de l'Omois, du Valois, du Tardenois et du Soissonnais : maisons fortes, mais aussi châteaux et églises. Fismes conserve un bastion rudimentaire d'une enceinte mal connue, Chézy-sur-Marne, bourg moins important, en possédait une flanquée de petites tours. La fortification est peu intégrée à Fère-en-Tardenois et Gandelu, davantage à Muret ; Passy-sur-Marne et Tigecourt ont conservé les traditionnelles tours d'angles rondes percées de canonnières. Le clocher de Chézy-en-Orxois est remarquable avec son parapet à canonnières multiples. La ferme très rustique de Vareille à Latilly possède une tour à créneaux de fusillade qui lui donne un air de donjon.

7 OCTOBRE : *Étude du parcellaire ancien de la commune de Château-Thierry* par Monsieur Manuel de Souza. À partir du relevé parcellaire intégral de la commune enregistré au siècle dernier, il est possible de retrouver les formes anciennes de l'occupation du sol. Des corrélations avec les textes ou les données de l'archéologie permettent de préciser la chronologie de certains ensembles parcellaires, qui semblent s'être mis en place aux époques antiques et médiévales. On reconstitue ainsi les phases du développement de l'occupation du territoire. La morphologie du parcellaire permet d'avancer certaines hypothèses qui montrent la complexité de ce processus.

4 NOVEMBRE : *Découverte de peintures murales du XIII<sup>e</sup> siècle dans l'église de Montigny-les-Condé* par Monsieur Gilles Gaultier. Des peintures murales étaient visibles dans cette église dès 1918. En 1994, un dégagement complémentaire des badigeons a permis de mettre au jour un ensemble de grande qualité. On y découvre deux registres superposés consacrés l'un au Nouveau Testament, l'autre à la vie des saints. Un faux appareillage de pierre constitué de traits ocre rouge décore la partie haute du mur. Les peintures appartiennent à une esthétique purement française présentant de grandes analogies avec l'art de la miniature et du vitrail de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

2 DÉCEMBRE - Monsieur Xavier de Massary donne lecture d'une nouvelle extraite d'un ouvrage de Joseph Lavallée, *Récits d'un vieux chasseur*. Lavallée fut avoué à Château-Thierry aux environs de 1830. Cette nouvelle est un récit romancé de combats qui se déroulèrent à Château-Thierry lors des guerres de religion de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Écrite à la manière d'Alexandre Dumas, elle met en scène une vieille famille de Château-Thierry, les Chauvet.